

Engrais humain.—Un engrais très-puissant, et à l'égard duquel on ne fait aucun cas, c'est le contenu des privés. On peut le mêler avec de la fiente de volailles et en faire un compost très-riche; on y ajoute du charbon de bois pulvérisé et un peu de plâtre. On obtient ainsi un engrais presque égal au guano et bien moins coûteux.

Rebuts de la maison et de la cuisine.—Chaque cultivateur devrait avoir, à une distance convenable de sa maison, un puits entouré d'un mur de pierre et couvert, où on y mettrait une grande quantité de tourbe de charbon de bois pulvérisé et autres absorbants fertilisants. A ce puits et au-dessus de ces absorbants, on devra y mettre des dalles de bois qui y conduiraient tout le rebut de la maison: les eaux de savon et les eaux de vaisselle, toute chose qui ferait un bon engrais et qui pourrait y être ainsi conduit.

Les moyens que nous venons d'indiquer, dans le but d'augmenter la masse des engrais, sont très faciles à mettre en pratique; il suffit de le vouloir et consacrer une partie de son temps à les mettre en pratique. Les quelques heures que vous consacrerez de temps à autre à l'aménagement de vos fumiers, vous paieront au centuple de votre trouble.

Il n'y a pas un cultivateur qui comprenne tant soit peu ses intérêts qui se refusent à de semblables travaux propres à améliorer sa terre. Il est étonnant de voir comment peu d'engrais on fait ou qu'on laisse se perdre sans qu'on y attache aucune importance; et cependant, chez la majorité des cultivateurs, le cri général: "c'est qu'on manque d'engrais," tandis qu'on fait tout son possible pour perdre celui même que l'on possède autour de nos bâtisses et ailleurs.

Plusieurs cultivateurs laissent pourrir leurs engrais dans les cours exposés à la pluie ou desséchés par le soleil, perdant les deux tiers de sa valeur, quand en faisant des abris ils paieraient leurs dépenses en enrichissant leurs terres en même temps, et cela parfois dans une seule saison. Quant aux autres substances propres à augmenter la masse des engrais, elles sont en général totalement négligées.

Cependant le cultivateur se plaint de sa ferme, de la semence et de l'engrais qui lui manque pour avoir de bonnes récoltes. Il jette parfois la faute sur ses serviteurs, ses ustensiles, ses chevaux; enfin il accuse tout le monde de son insuccès, quand il est le seul blâmable. Qu'il accuse son imprévoyance, son manque de réflexion, et il sera alors dans le vrai quand il ne cesse de répéter à ses enfants que l'agriculture ne paie pas et qu'il leur montre comme meilleure chance de succès le chemin des Etats-Unis, le travail meurtrier dans les usines du pays voisin.

Cultivateurs, rappelez-vous sans cesse que votre fumier est de l'or et que votre terre en est le monnoyeur. Plus vous en retirerez de monnaie, c'est-à-dire meilleure sera votre récolte; et au lieu de plaintes que vous auriez à proférer, vous remercerez le bon Dieu de vous avoir fait cultivateurs. Vous serez alors contents et heureux de votre situation et vous apprendrez à vos enfants à aimer l'état par excellence du cultivateur, au lieu de le leur faire mépriser.

Plantation des arbres fruitiers et forestiers.

Nous voyons avec infiniment de plaisir l'établissement d'une convention forestière, ayant pour membres

les principaux agronomes des Etats Unis et de la Puissance du Canada. Cette société tient actuellement ses séances dans la ville de Montréal, et l'on nous informe que près de 1,200 agronomes devront prendre part à la discussion qui aura lieu pendant tout le temps que durera cette première convention, pendant trois jours et deux séances par jour. Son Honneur le Lieutenant Gouverneur Robitaille préside ces séances.

Le *Morning Chronicle* de mardi nous annonçait que l'Hon. M. H. G. Joly avait le premier pris part à la discussion, en faisant le discours d'ouverture. La part active prise dans ce mouvement par l'Hon. M. Joly, lui méritait certainement cet honneur. Nous espérons pouvoir publier dans la *Gazette des Campagnes*, le remarquable discours qui fit ce Monsieur en cette occasion.

Nous avons appris que notre entreprenant pépiniériste Canadien, M. Auguste Dupuis, devra prendre une part active dans cette société. L'étude des arbres fruitiers et forestiers jointe à son expérience de plusieurs années, nous est une garantie que ce Monsieur rendra de grands services à cette société.

Espérons que ce beau mouvement prendra racine dans notre Province, et que les cultivateurs s'empresseront de seconder les efforts de ces agronomes qui ont tant à cœur la prospérité de notre pays, au point de vue agricole.

Chacun devrait planter des arbres. Rien n'est plus beau ni plus agréable qu'un bel orme, un bel érable; rien n'est plus productif que le pommier. La moitié du travail que l'on fait pour récolter un champ de patates, suffirait pour un verger dont le produit dans quelques années égalerait en valeur, même plus, annuellement, une récolte de patates, avec bien peu de travail. Un travail d'une quinzaine de jours au printemps et à l'automne, à transplanter des arbres fruitiers de choix, et les mettre devant la maison, ou dans le jardin avoisinant la maison, donnerait une bien plus grande valeur à la propriété, que deux fois le temps employé à faire des clôtures. Pour son propre confort, pour l'amour de ses descendants, pour l'amélioration du pays, que chaque cultivateur plante des arbres fruitiers ou d'ornement.

Que chaque maison d'école soit entourée d'arbres fruitiers et d'ornements, dont le soin pourrait être confié aux élèves, sous la direction du maître; on initierait par là les jeunes gens et les jeunes filles à la culture des arbres. Que l'on plante partout dans les villages des arbres d'ornement afin de leur donner de la gaieté et un aspect plus rural, car rien n'est plus regrettable que de voir des villages sans verdure, où nous y voyons que très peu d'arbres d'ornements et pas un seul verger; dans le cas où chaque fermier aurait son verger, nous n'aurions pas autant de difficultés à nous défendre des déprédations de la part de ceux qui voudraient manger des fruits, sans avoir la peine de les cultiver.

Conservation des graines.

Voici arrivée la saison où l'on doit faire la provision de graines de semence pour l'année prochaine, et l'on ne pourrait prendre trop de soin quant à leur choix et à leur conservation.

Si nous désirons avoir des récoltes bonnes et précoces, il faut bien choisir les graines et en prendre